

Palestine : la véritable histoire des peuples

Un peuple est en train d'être humilié, bafoué, maltraité au vu et au su de tout le monde. C'est le peuple palestinien. Et si des Israéliens souffrent du fait de certaines actions palestiniennes, tout le monde sait bien qu'on ne peut pas mettre un trait d'égalité entre les deux parties.

Avant même qu'Israël soit créé en 1948, une lutte importante avait eu lieu au sein de la population juive. Les uns voulaient construire un État réservé aux seuls Juifs. Mais d'autres avaient naturellement fraternisé avec ceux qui travaillaient sur cette terre depuis des siècles, les Arabes palestiniens. Ils étaient de vrais communistes. Leur idéal était que le monde entier puisse vivre sans frontières, et sans guerre. Ils croyaient pouvoir commencer dans ce petit bout de terre. Pour l'exemple, et parce qu'ils ne voyaient pas les choses autrement.

Mais les partisans d'un État dur, fermé, dominateur, n'ont pas hésité à s'attaquer à ces Juifs-là. Ils en ont tué certains, pour les faire taire. Ce sont en fait des immigrants juifs bourgeois venus de Pologne. Comme souvent, ils gagnent contre des pauvres pourtant plus nombreux, venus eux de Pologne et de Russie depuis les années 1900.

Du côté arabe, il y a aussi une division entre paysans pauvres et riches propriétaires de terres vivant en ville, et dans le luxe. C'est aux riches que les sionistes s'adressaient pour acheter des terres, et forcer les arabes pauvres à les quitter. Juifs bourgeois et riches Arabes s'entendaient, faisant des affaires ensemble, tout en opposant leurs peuples.

En 1935, les paysans pauvres arabes se révoltent dans un combat qui va durer des mois. Cette révolte n'est pas dirigée contre les Juifs. Elle s'en prend à l'Angleterre, accusée de favoriser l'arrivée de ceux qui viennent acheter leurs terres. Et elle devient aussi une guerre civile, contre les gros propriétaires Arabes, qui méprisent ceux qui travaillent dur, en les exploitant, ou en les chassant vers des terres plus mauvaises.

Un parti d'origine juive, le Parti Communiste de Palestine, soutient cette révolte des paysans, ouvriers et artisans arabes : «*Nous appelons les masses juives à se joindre à la grève et à poursuivre la lutte pour les revendications suivantes : l'arrêt de l'immigration et de la conquête du tra-*

vail et des terres (...)”

Les chefs de clans arabes vont tout faire pour faire de chaque Juif un ennemi. Les bourgeois Juifs, de leur côté, présentent les paysans arabes comme des ennemis éternels des Juifs. Des troupes arabes au service des propriétaires, vont participer à la répression de cette première révolte palestinienne, qui fera 5 000 morts.

Les grandes puissances, l'Angleterre et la France (bientôt remplacées par les États-Unis), jouent un double jeu hypocrite : de beaux discours sur la justice et la paix ; mais derrière, des manoeuvres secrètes qui aggravent les conflits. Ils obligent ainsi la région à avoir besoin d'eux, de leurs armes, leur argent, leurs diplomates.

L'idée d'un pays avec deux peuples, deux nations, est finalement battue au Congrès sioniste de mai 1942. Des deux côtés juif et arabe, les dirigeants qui représentent les intérêts des couches les plus riches, vont vouloir effacer ce passé-là. Des deux côtés, on va pousser à la guerre. Et la guerre ne cessera plus.

De temps en temps, un dirigeant parle de paix. Mais c'est pour exploiter le ras le bol des gens, et se faire élire. Rien ne change sur le fond. Les palestiniens restent les exploités des patrons israéliens. Et ils le resteraient pour la plupart s'ils obtenaient l'État qu'ils revendiquent, ce qui est leur droit.

Depuis 50 ans, au nom du droit légitime à disposer chacun de son État, les dirigeants de la région et ceux du monde entretiennent la domination sur le peuple palestinien, et un état de guerre perpétuel pour la population d'Israël. Des milliers d'israéliens ont préféré quitter ce pays qui les a déçus. Il est grand temps que les populations recherchent le vieux chemin de l'espoir, tournent le dos à leurs dirigeants, et s'unissent par en bas, pour construire un autre monde.

1/4/2002

L'Ouvrier n° 124

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX